

15 juin-Saint Landelin (aux environs de 613 à 686)

Landelin naquit vers 613, à Bapaume, dans le Pas de Calais. Sa famille franque, était noble. Son parrain, Aubert, qui deviendra évêque de Cambrai, lui procura une excellente éducation chrétienne, des l'âge de dix ans jusqu'à l'adolescence. Il fit tellement de progrès dans la culture et les vertus, qu'Aubert envisagea d'en faire un clerc. Mais cela ne plaisait pas à Landelin qui entra dans un groupe de bandits. Durant quelques années, il vécut avec cette bande sous le nom de Maurosus, et il devint vite célèbre en Artois. Cela aurait pu durer longtemps, mais Landelin fut grandement traumatisé par la mort subite d'un de ses compagnons. Une vision de l'enfer où ce camarade brigand venait d'arriver le bouscula si fort qu'il quitta sa vie de bandit, se convertit et revint, vers 643, vers Aubert, son parrain. Landelin se fit ermite près de Lobbes, en Belgique. Landelin qui s'imposait la rude Règle de Saint Colomban, attira beaucoup de sympathisants dont Adelin et Domitien. Quelques petites cellules furent édifiées au confluent du ruisseau *Laubach* et de la Sambre, théâtre de ses brigandages de jeunesse. Un grand nombre de jeunes gens souvent issus de milieux aisés se mirent sous sa conduite en adoptant la Règle de saint Benoît. L'abbaye de Lobbes naissait. Nous sommes en 654.

Petit rappel: un oratoire fut d'abord construit à Lobbes, puis Landelin transforma l'endroit en monastère, qui deviendra en 654, le monastère de Lobbes. Après six années de pénitence, Landelin demanda à Aubert de l'admettre parmi les clercs. Nous sommes aux alentours de 649.

Comme Landelin voulait devenir prêtre, Aubert lui fit suivre les études nécessaires. Puis Landelin entreprit un pèlerinage à Rome. Avant de quitter Rome, il demanda la bénédiction du pape Martin 1^{er}, et, de retour à Cambrai, il fut ordonné diacre par Aubert. Quelques mois après, il retourna à Rome, et à son retour il fut ordonné prêtre, toujours par son parrain Aubert. Enfin, il fit un troisième pèlerinage à Rome, avec ses amis et disciples, Adelin et Domitien. C'est alors que le pape Martin 1^{er} lui confia la mission d'évangéliser, et lui fit présent de plusieurs reliques de saints que Landelin déposera plus tard à l'abbaye de Lobbes. Afin de répondre à l'appel du pape qui avait confié à Landelin la mission d'évangéliser, ce dernier fonda, en 657, un prieuré qui deviendra l'abbaye cistercienne d'Aulne sur la Sambre, dans le Hainaut, en Belgique, près de ce qui est aujourd'hui la ville de Thuin.

Landelin qui souhaitait vivre en ermite, avait donné à ses religieux de Lobbes la dure règle de Saint Colomban. Il fit de même à Aulne. Mais les novices n'ayant pas la résistance physique de Landelin, ce dernier dut remplacer la règle de saint Colomban, par celle de saint Benoît, moins rigoureuse. Landelin avait fait, au cours de sa vie, diverses expériences de vie communautaire, tant parmi les brigands que durant sa vie religieuse.

Il avait donc appris les devoirs et les exigences de la vie communautaire. De plus, au cours de ses voyages, il avait visité plusieurs abbayes, dont Saint-Denis près de Paris, Luxeuil dans les Vosges dont la vie monastique communautaire était guidée par la Règle de Saint Colomban, et enfin le Mont Cassin où fut élaborée la règle de saint Benoît. Finalement, en 670, Landelin et ses deux disciples-amis: Adelin et Domitien, s'installèrent dans la forêt d'Emblise, entre Mons et Valenciennes, site marécageux qu'ils quittèrent pour un site moins malsain, qui sera la future abbaye de Crespin. En 673, Landelin fit ériger une église qui sera consacrée par Aubert devenu évêque de Cambrai. Le prieuré de Crespin devint plus tard l'abbaye bénédictine de Crespin, au nord de la France, sur le Hogneau, affluent de l'Escaut. Landelin mourut à Crespin, le 15 juin 686. Il fut inhumé dans l'abbaye de Crespin. Son disciple et ami, Adelin lui succéda comme abbé. Il faut noter ici qu'Aubert et son filleul Landelin voyaient dans l'organisation monastique un puissant moyen d'ordre social. D'où les directives données par le pape à Landelin.

Nota: la mâchoire et les bras de saint Landelin sont vénérés dans l'église de Crespin. En 836, la plupart des reliques de saint Landelin furent transférées à l'abbaye de Boke en Allemagne, pour les préserver des pillages normands.

Mes amis, vous voulez certainement savoir ce que sont devenues les abbayes fondées par saint Landelin. L'abbaye de Lobbes fut léguée à l'évêché de Liège au 8^{ème} siècle. Elle aura un rôle important dans la vie religieuse et intellectuelle de la région de Liège. Malheureusement elle fut pillée à plusieurs reprises au cours des guerres locales, la guerre de Trente ans, et les invasions notamment des Normands (des Danois). L'affaiblissement de la discipline monastique et la présence d'abbés corrompus furent aussi une cause de ses dégradations. Heureusement, aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, l'abbaye se redressa et les vocations monastiques revinrent. Mais l'abbaye fut détruite en 1791 par les troupes révolutionnaires françaises; ce qui en restait fut vendu en 1796 comme bien national.

Le prieuré d'Aulne fut ravagé par les Normands en 882 puis laissé à l'abandon. Mais, grâce à l'évêque de Liège, Mgr Richier, elle devint l'une des plus puissantes abbayes de la Principauté de Liège. Mais l'abbaye fut pillée elle aussi par les Normands, puis elle se redressa. Mais le 10 mai 1794, elle fut incendiée par les révolutionnaires français, et sa riche bibliothèque: 44 000 ouvrages, fut brûlée. Ce qui restait des bâtiments fut vendu comme bien national. En juin 1856 un hospice, construit sur les lieux de l'ancienne abbaye fut ouvert. Aujourd'hui, c'est un lieu touristique. Le prieuré de Crespin, ouvert par Landelin au temps du roi Dagobert, subit à peu près le même sort que celles de Lobbes et d'Aulne. Aujourd'hui ce qui restait des bâtiments de la maison abbatiale a été transformé en logements.